

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 85 (1982)

Artikel: Rapport d'activité des sections
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-550289>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rapports d'activité des sections

SECTION DE BÂLE

Nos membres ont été conviés à la visite de l'imprimerie de la « Basler-Zeitung » le 1^{er} octobre pour notamment connaître l'évolution de la technique de l'imprimerie, de Gutenberg à la composition photo-électronique. Ce grand journal est en voie de modifier complètement sa technique d'impression et c'est avec un sentiment de mélancolie que les spécialistes de la lettre de plomb ont démontré leur dextérité et leur art avant d'être condamnés à la mise à la retraite anticipée ou au recyclage fondamental. La confection d'un journal est chose fascinante, compte tenu des fantaisies de l'éditeur, de sa clientèle et du rendement à attendre. M. Sanglard, membre de notre comité et spécialiste en la matière, a hautement contribué à rendre cette visite compréhensible à souhait et intéressante.

M. José Ribeaud, alors responsable du Téléjournal, a transporté ses lourds appareils de Zurich à l'université de Bâle, le 22 octobre, pour nous parler d'un sujet d'une actualité toujours plus impérieuse : « L'information télévisée, limites et servitudes de l'objectivité ». Il est vrai que l'on voit de plus en plus affluer les critiques, se multiplier les débats, s'accroître les déclarations du public, en particulier à propos de son émissaire le plus redoutable : la télévision. Comment répondre, se demandent les journalistes et les réalisateurs d'émissions, aux critères d'objectivité, sans tomber dans l'information aseptisée. Gros succès et démonstration de techniques hautement raffinées.

La restauration de la « Barfüsserkirche » (église des Cordeliers) qui abrite le Musée historique, fermée au public depuis 1975, était l'occasion pour notre société, à l'instigation de Mme Suzanne Savoy, membre de notre comité, de convier ses membres à une visite commentée du bâtiment lui-même et des riches collections anciennes qu'il renferme. M. H.-Chr. Ackermann, vice-directeur du musée, nous a accompagnés

le 11 novembre dans une visite qui s'est avérée problématique, vu le nombre très important de nos sociétaires qui ont répondu à notre invitation. Un avant-goût en quelque sorte pour la plupart des visiteurs dont le vœu unanime était de revoir en détail cette architecture empreinte de simplicité et de dignité, qui abrite des collections prestigieuses intelligemment présentées.

Notre soirée annuelle du 27 novembre a retrouvé ses fastes d'alors dans les salons du château de Bottmingen. Notre comité directeur était représenté par M. Michel Boillat, ancien président, et Madame. M. le Consul général de France nous a fait l'honneur de sa présence. La finesse du décor de la salle, la galanterie des hôtes, deux représentations théâtrales d'acteurs chevronnés de l'Avant-Scène de Bâle, une gastronomie relevée et un orchestre entraînant ont fait de cette soirée excellemment réussie une des manifestations les plus hautes en couleurs de la dernière période. Un pavillon d'ouvrages confectionnés par les dames du Club Annabelle ornait l'un des angles du salon.

Le début de l'activité 1982 a été marqué par notre traditionnel cours d'histoire sur le thème « A la recherche de notre passé ». M. le professeur M. Egloff, détenteur de la chaire de préhistoire de l'université de Neuchâtel, archéologue cantonal et conservateur du Musée d'archéologie, a passionné durant trois séances son auditoire en concentrant ses études sur les voies de la découverte notamment, les premiers agriculteurs et surtout la préhistoire aussi complète que possible d'un canton, celui de Neuchâtel ; celui-ci offre l'avantage de posséder aussi bien des sites lacustres que des gîtes de montagne.

Etre Jurassien et ne pas marquer la Mi-Carême ne se conçoit pas. Le souper-choucroute du 20 mars au restaurant Schiff à Binningen a été proposé à nos Emulateurs par la formule qui suit : « Si désirez être bons Pantagruélistes, c'est-à-dire vivre en paix, joie, santé, faisant toujours grande chère, ne vous fiez jamais en gens qui regardent leurs sous. »

C'est le 3 mai que nous avons tenu notre assemblée générale. Les points habituels à mettre à l'ordre du jour n'ont pas fait l'objet de remarques particulières. Nos nombreux Emulateurs présents ont été reconnaissants pour l'activité variée et soutenue qui leur est offerte et qui suscite un bel élan de participation et d'engagement. Deux courts métrages sur une fable mimée par Marcel Marceau et un documentaire sur la construction d'une plate-forme de forage en haute mer présentés par M. Gerster, membre de notre comité, ont rehaussé cette belle assemblée.

M. le professeur U. Rahm a commenté pour nous l'exposition « Mammifères de la Suisse » le 25 mai au Musée d'histoire naturelle. La

présentation fort réussie, tant des animaux que des sites dans lesquels ils vivent ou évoluent, nous a fortement rapprochés de la nature et des secrets qu'elle renferme. Petite ou grosse bête, là n'est pas la question ! Comment éviter que certaines espèces soient exterminées ? Ne faut-il pas songer à les réintroduire dans notre pays ?

Nous avons saisi au passage M. B. Wilhelm, D^r ès lettres et professeur à l'université de Régina (Canada) le 3 mai pour développer le thème des « Communications à l'aube du XXI^e siècle ». Ce sujet englobe une multitude de concepts et couvre une masse de faisceaux sociologiques, psychologiques, scientifiques et moraux. N'y va-t-il pas d'une analyse de la nouvelle technologie propre à changer complètement notre façon de vivre ? Les Emulateurs delémontains ont aussi été conviés à cette conférence de haut niveau. Leur présence a cependant été limitée à quelques amis personnels de M. Wilhelm. Les salons du Schweizerhof se sont révélés exigus pour la circonstance.

Un Jurassien Emulateur établi à Bâle voit naturellement son but de déplacement du dimanche en terre romande. Pourquoi ne pas lui faire redécouvrir un des joyaux de la Suisse orientale, Schaffhouse, ses rues pittoresques, le Munot, la cathédrale, le monastère de Tous les Saints et la magnifique abbaye de Rheinau. Cette tentative s'est révélée une grande réussite. Tel fut le but de notre excursion annuelle du 27 juin 1982. Merci encore à notre vice-président, M. Crevoisier, cicerone du jour.

La section se porte bien, l'effectif augmente et l'ambiance est au beau fixe.

Le comité s'est réuni cinq fois et le Club Annabelle poursuit son activité en réunions mensuelles. M. Christian Kunz, psychologue, a été admis à notre comité en remplacement de M. Jean Renard, D^r ès sciences, démissionnaire. Que M. Renard soit vivement remercié de son dévouement et de l'intense activité qu'il a déployée au sein de notre comité.

Le président : *Jean-Louis Bilat*

SECTION DE BERNE

La présidente relève qu'il n'y a pas eu d'assemblée de section en 1981 pour des raisons personnelles et surtout à cause des problèmes affectant la section depuis longtemps. Personne n'ignore ces difficultés, pas plus que le comité directeur d'ailleurs. Il lui incombe une dernière fois d'évoquer cette situation.

Selon l'article 13 des statuts, le comité de la section est composé de cinq à sept membres, élus pour deux ans. Or, en 1979, le comité ne comptait plus que trois membres, dont deux, la trésorière et la présidente, n'ont accepté une réélection à l'assemblée de 1979 qu'à la condition que leur démission deviendrait irrévocable à la fin de la période.

Lors de la dernière assemblée en 1980, un nouveau membre a été nommé au comité qui ne comptait toujours que 4 membres. La présidente avait alors déclaré que si les efforts en vue de reconstituer un comité au complet n'aboutissaient pas, ce serait alors l'heure des grandes décisions.

Notre section, d'après l'article premier de ses statuts, est une association conforme aux articles 60 ss CCS, c'est-à-dire que lorsque la direction ne peut plus être constituée statutairement, l'association doit être dissoute (art. 77 CCS).

Il n'est en effet pas facile de reconstituer un comité quand l'effectif des membres va en s'amenuisant faute de recrutement, et que la plupart des personnes qui le composent, si elles n'ont pas encore atteint le 3^e, voire le 4^e âge, ont déjà assumé des charges au comité il y a 20 ou 30 ans.

Le comité directeur a enfin décidé de venir à notre secours. Il a convoqué à une séance différentes personnes de bonne volonté pour, avec quelques délégués du comité directeur emmenés par le président central, faire le point de la situation. La synthèse de ces longues discussions peut être résumée en quelques mots : mise sur pied d'un comité provisoire chargé de trouver les voies et moyens pour insuffler une nouvelle vie à notre section.

Elle donne ensuite quelques informations d'ordre général.

Depuis 1980, la section a enregistré trois démissions, un membre a été transféré à une autre section en raison de changement de domicile, un a quitté la localité sans laisser d'adresse ; par ailleurs, nous avons à déplorer deux décès, ceux de MM. René Germiquet et Florian Imer. Avec M. Imer, nous avons perdu un fidèle qui, de mémoire, n'a jamais manqué d'assister à l'une de nos assemblées ou manifestations. L'assemblée se lève pour honorer la mémoire des disparus.

L'assemblée accueille par acclamations quatre nouveaux membres : MM. Antoine Eschmann-Widmer, Max Schwarz, Hubert Choquard et Philippe Boillat.

L'effectif de la section se monte ainsi à 74 membres.

Elle attire ensuite l'attention sur la prochaine assemblée de la Société jurassienne d'Emulation qui se tiendra le samedi 8 mai à Berne. Le conférencier du jour sera le professeur Pierre-Olivier Walzer.

La trésorière et la présidente sont démissionnaires, alors que MM. Vuilleumier et Barthe acceptent une réélection. La présidente a le plaisir d'annoncer que Mme Virot, MM. Henri Carnal, Blaise et Claude Crevoisier, se sont déclarés prêts — en compagnie de MM. Barthe et Vuilleumier — à assumer les destinées de la section et à lui faire retrouver un second souffle.

La secrétaire a. i. : *Françoise Amstutz*

SECTION DE BIENNE

Le 29 août 1981, 47 Emulateurs se déplaçaient à Delémont pour visiter le Musée jurassien et y admirer la Bible de Moutier-Grandval.

Le 12 septembre 1981, notre section participait à une sortie à la tourbière des Pontins, journée organisée par la section Erguël.

Le 27 septembre 1981, c'est à l'invitation de la section de Tramelan que quelques Emulateurs biennois se rendirent à un pique-nique au Prédame, avec visite dans l'après-midi au Musée rural jurassien des Genevez.

Le 29 octobre 1981, M. Jean-Christian Spahni nous donnait une conférence avec projections lumineuses sur l'insolite Amérique centrale ; 50 personnes y participèrent.

Le 4 décembre 1981, ce fut la visite des locaux du nouveau gymnase avec la collaboration du président de la commission et de quelques professeurs ; 25 participants s'étaient déplacés malgré la tornade.

Le 17 mars 1982, ce fut l'assemblée générale annuelle de notre section.

Le 3 mai 1982, Mme Ehrensperger nous faisait visiter le théâtre rénové de la ville ; plus de trente personnes y participèrent.

Le 5 juin 1982, sous la conduite de M. Francis Benoit, ornithologue, vingt-cinq participants se rendaient à la zone protégée de Fanel, près de Witzwil, pour y admirer les oiseaux et la faune.

Le 12 juin 1982, quelques Emulateurs biennois répondaient à l'invitation de la section de La Neuveville pour visiter les vignes sous la direction de M. Louis, journée qui se termina par une soirée jambon fort réussie.

La participation à ces manifestations a été très irrégulière et je souhaiterais qu'un plus grand nombre d'Emulateurs biennois prennent la peine de répondre à l'appel de son comité.

Le président : *Charles Boillat*

SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Le dernier dimanche d'août est traditionnellement réservé par les Emulateurs chaux-de-fonniers à la marche annuelle de la section. Une vingtaine de personnes se retrouvent dès lors le 30 août 1981, par un temps magnifique, à la gare de Pré-Petitjean. Départ direction La Combe, l'Etang de Bollement, au pied duquel a lieu le pique-nique traditionnel, puis arrivée par la Combe Tabeillon à Glovelier. Retour aux Franches-Montagnes par le train ; le trajet pittoresque émerveille tous les participants.

Le samedi 14 novembre 1981, la route verglacée n'empêche pas seize adultes et deux enfants de traverser la Vue des Alpes pour se rendre à Valangin. Visite fort intéressante du château qui abrita la noblesse dont dépendirent longtemps les Montagnes neuchâtelaises. Passage rapide et nocturne dans la collégiale avant de se retrouver tous autour d'une longue table pour déguster le fameux gâteau au beurre arrosé comme il se doit d'un verre de Neuchâtel. Poursuivant notre visite systématique des musées de notre ville, nous avons organisé le mardi 23 février 1982 une visite du Musée d'histoire naturelle. Une douzaine de participants ont parcouru, sous la direction de M. Lanz, conservateur, les différentes salles riches en collections de spécimens provenant aussi bien de la faune de nos régions que de pays lointains.

C'est le vendredi 2 avril qu'eut lieu notre assemblée générale annuelle. Vingt membres sont présents pour y expédier avec rapidité l'ordre du jour statutaire. Tout va pour le mieux, si ce n'est que l'effectif de nos membres est en diminution. L'événement de la soirée est la présence parmi l'assemblée de M. Alexandre Voisard, délégué aux Affaires culturelles du canton du Jura. Dans un premier temps, M. Voisard lit les plus beaux de ses poèmes ainsi que de nombreux passages

extraits de ses œuvres en prose. Après le repas, une discussion se développe autour de M. Voisard qui répond avec objectivité et sérénité aux innombrables questions qui lui sont posées au sujet de son activité actuelle. C'est en définitive à un survol complet et animé de tous les problèmes du nouveau canton que se livrent nos membres avec un entrain tel qu'ils sont presque expulsés par les tenanciers et qu'ils sont obligés d'aller continuer leurs dissertations chez notre ancien président toujours très accueillant.

Samedi 5 juin 1982, par un orage terrible, une quinzaine de membres arrivent dans la cour du château de Joux. Cette immense forteresse qui domine la route conduisant de Suisse à Pontarlier se révéla être intéressante à visiter. Ce fut ensuite, depuis Pontarlier, la descente de la vallée du Doubs verdoyante et inondée de soleil. La soirée se passa fort gaiement dans une auberge de la Franche-Comté si semblable à nos Franches-Montagnes.

Le président : *Georges Boillat*

SECTION DE DELÉMONT

C'est lors de notre assemblée générale tenue le 29 janvier 1982 à Châtillon que notre prédécesseur, André Crevoisier, a remis sa démission. Naturellement, il fut remercié pour les services rendus.

Avant de transmettre le témoin au soussigné, il dressa un dernier bilan de l'exposition consacrée à la Bible de Moutier-Grandval, manifestation qui connut un succès assez extraordinaire aussi bien sur le plan de son retentissement que sur celui de son résultat financier.

Notre participation effective à COP 81, année des handicapés, s'est terminée par le don à l'institution Plein Soleil de Delémont d'un équipement audiovisuel neuf.

Par son président sortant essentiellement, notre section a participé activement à la commémoration du vingtième anniversaire de la mort de Paul Bovée par l'édition d'une plaquette de luxe. Laissons André Crevoisier nous faire part de son émotion : « Mon plus grand plaisir fut de vivre la création d'un livre d'art. Du projet brumeux à l'expédition de l'ouvrage, l'expérience fut grisante : une angoisse, des doutes, un engagement personnel, la découverte d'une amitié créée ou ranimée, la satisfaction d'une création collective réussie. Un moment d'émotion

intense : les deux cents œuvres de Bovée entassées pêle-mêle dans une cave borgne et le faisceau d'un projecteur violent ressuscitant les chefs-d'œuvre un à un. »

Environ six cents exemplaires de cet ouvrage d'art ont été souscrits. C'est un résultat extraordinaire pour un peintre décédé à l'aube d'une vie artistique pleine de promesses. A n'en pas douter, une expérience à renouveler.

A son programme 1982/1983, notre section a inscrit les points suivants :

- relance auprès des autorités municipales delémontaines du jumelage entre les villes de Delémont et de Belfort ;
- cycle de conférences ;
- sortie annuelle à Besançon avec la visite du musée de cette ville ;
- lancement d'un comité de patronage en faveur de l'installation des autorités cantonales au château de Delémont.

Le président : *Jean-Claude Montavon*

SECTION D'ERGUËL

L'Emulation d'Erguël a introduit, en septembre, son cycle de manifestations : MM. Cornali et Butler ont conduit dans les « Tourbières des Pontins » une cinquantaine de pèlerins curieux, progressivement enthousiasmés et conquis.

En octobre, M. Jean-Jacques Schumacher, passionné et passionnant, nous parla du « Rachat des Chemins de fer en 1898 ».

Organisée par notre groupe pour la défense de la langue française, ce fut ensuite la conférence de Paul Thierrin commentant son travail d'éditeur.

Après le succès, en mars 1981, du débat public dirigé par Claude Smadja, nous avons décidé de récidiver, et nous ne le regrettons pas : à Courtelary, Claude Torracinta a su brillamment analyser « La France de Mitterrand ».

L'assemblée générale de la section s'est tenue à Plagne en avril. En remplacement de Mme Geneviève Widmer, dont le dévouement et le dynamisme ont contribué au renouveau de l'Emulation d'Erguël, M. Armand Hochuli, de Courtelary, s'est vu confier le secrétariat. La soirée s'est terminée par la présentation du film « Le toit de bardeaux » que notre ami Michel Le Roy a eu la gentillesse de nous commenter.

Organisée par la section des Franches-Montagnes, l'excursion à la Combe Grède a permis à nos membres de partager de fraternels moments. L'activité des Emulateurs du Jura méridional s'est encore concrétisée par la merveilleuse journée passée à La Neuveville en compagnie de notre ami Frédy Dubois qui avait su magnifiquement organiser l'événement.

La rédaction de ce bref rapport nous le prouve éloquemment : l'Emulation, dans nos vallées du sud, est une réalité vivante.

Le président : *Pierre Charotton*

SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

Dans notre précédent rapport, nous invitons les membres à suivre les activités que notre section organise.

Cette année encore, nous renouvelons l'appel !

Le 16 janvier 1982, nous avons eu notre assemblée générale à Saignelégier, qui a été suivie du souper et du loto traditionnels. Une quarantaine de personnes y ont participé. Les membres présents ont retenu deux activités particulières pour 1982, à savoir : la visite de la Combe-Grède et une excursion en Alsace durant deux jours. (Nous y reviendrons plus loin.)

Le comité a proposé l'organisation de manifestations en 1984 pour le 600^e anniversaire de la Charte de Franchises à l'intention des Francs-Montagnards, d'Imier de Ramstein. C'est en effet le 17 novembre 1384 que le prince-évêque fit « libres et exempts de toutes tailles et exations ou impositions » les habitants de « l'épine de la Montagne du faucon jusqu'aux limites dites Es dilles ».

L'assemblée n'a pas manifesté l'enthousiasme désiré par le comité pour mettre sur pied une ou des manifestations dignes de marquer cet anniversaire. On pouvait tout juste déceler dans l'assemblée un soupçon d'« il faudrait en effet faire quelque chose... »

« Fort » de cet appui, le comité étudiera quelques activités ponctuelles et s'essayera à l'édition d'une brochure. Celui-ci sait qu'il aura aussi, le moment venu, l'aide généreuse et dévouée de ses membres et de la population.

Après l'assemblée, Marie-Claire et Maxime Jeanbourquin, de Saignelégier, nous ont fait part de leur expérience aux îles Seychelles.

En effet, ce couple d'Emulateurs régional connu a su nous livrer son esprit d'Emulateur « universel » : donner une année de son temps, de son enthousiasme, de son savoir et de ce qu'il est à la population seychelloise. Tous deux étaient envoyés par le Service de la Coopération de la République et Canton du Jura pour enseigner dans une école de cette île.

Maxime et Marie-Claire nous ont conté, avec la couleur exquise du verbe que nous leur connaissons, l'organisation de l'Etat et de la société seychelloise, la vie des gens à l'école et dans la rue avec leur tempérament et leurs coutumes, la vie de l'enseignant jurassien, bien sûr, avec ses difficultés et ses satisfactions. Leur exposé, truffé d'anecdotes, a été illustré par des diapositives qui révélèrent que les îles Seychelles sont attachantes ; attachantes par l'exotisme peut-être, par la simplicité des gens, certainement.

Au début juin, une trentaine d'Emulateurs de la section d'Erguël et de la nôtre ont visité la Combe-Grède.

Partis de Saint-Imier par un temps très lourd, nous nous sommes arrêtés à deux reprises pour écouter des amoureux de la flore de ce parc protégé : MM. Pierre-André Rebetez de Saignelégier, Zahnd des Cerlatz et Mario de Agostini de Saint-Imier. Leurs explications mettaient en évidence les caractéristiques des plantes et des fleurs selon l'endroit où elles poussent.

A mi-parcours, dès que le sentier se fait rapide, nous avons eu la pluie et la grêle sur le dos. Au bout de notre périlleuse escalade, le tonnerre et les éclairs ont fait place au soleil : on se sèche, on mange la saucisse et on bavarde.

Cette sortie avec la section d'Erguël a démontré, une fois de plus, que la vie d'un peuple ne peut pas être déchirée en deux à jamais : l'intérêt pour son patrimoine, sa culture, sa langue ne peut que le réunir.

Au Jeûne fédéral, nous aurions dû visiter en deux jours quelques lieux d'Alsace. Faute de participants, la course a été annulée. Nous ne pensons pas que l'intérêt des Francs-Montagnards soit nul pour cette région voisine chargée d'histoire, où la beauté du site et des villes a son renom (tout comme sa gastronomie). Ce n'est que partie remise, sous une autre forme peut-être.

Le président : *Louis Girardin*

SECTION DE FRIBOURG

En l'année du 500^e anniversaire de l'entrée du canton de Fribourg dans la Confédération suisse, il nous a semblé opportun d'associer d'une certaine manière la Société jurassienne d'Emulation aux festivités qui se sont déroulées à Fribourg et dans le canton en 1981. C'est ainsi que notre section a pris l'initiative d'inviter le comité directeur constitué en Conseil de la Société jurassienne d'Emulation avec les présidents et délégués des sections et des cercles d'études scientifiques et historiques à se réunir à Fribourg en séance d'automne, le samedi 21 novembre 1981. C'était l'occasion pour nous de faire connaître aux autorités du canton et de la ville de Fribourg notre société et les buts culturels qu'elle poursuit dans le Jura, en Suisse et à Fribourg particulièrement.

Cette réunion mérite d'être signalée, puisque c'était la première fois que le Conseil de l'Emulation tenait séance à Fribourg. Les conseillers communaux Pierre Boivin, d'origine jurassienne, et Fernand Beaud étaient nos invités du jour. M^e Boivin nous fit les honneurs de la Maison bourgeoise restaurée avec beaucoup de goût, l'apéritif nous étant offert par la ville de Fribourg. Le repas de midi, servi dans une salle d'apparat de l'Aigle-Noir, réunissait également les membres de la section qui avaient bien voulu se joindre à nous pour participer ensuite à la visite du nouveau Musée d'art et d'histoire. Le Conseil d'Etat avait délégué Mlle Yvonne Lehnerr, conservateur du musée, pour nous présenter les collections dans les locaux récemment inaugurés. Cette visite, par la qualité des objets et des œuvres présentés avec beaucoup d'art et de goût dans les locaux des anciens abattoirs restaurés avec non moins de goût et d'imagination, fut appréciée de tous.

Le vendredi 12 mars 1982, notre assemblée générale annuelle réunissait à nouveau les membres de la section à l'Aigle-Noir. Deux membres du comité ont demandé à être remplacés : Mme Odette Jobin, qui a siégé durant sept ans au comité, et M. Jean Meyer, caissier et délégué des étudiants, qui a terminé ses études à l'université de Fribourg. Pour le remplacer, Mme Marie-Andrée Vernay-Biétry va nous apporter une nouvelle expression féminine au comité, tandis que M. André Kohler reprend la caisse, M. François Schaffter étant le nouveau délégué du monde étudiant de Fribourg.

Nous avons fait appel cette année pour la conférence-débat suivant l'assemblée générale à M. Daniel Jeanbourquin de Delémont. Observateur averti de la vie publique jurassienne, il capta l'attention de tous à l'avant-veille du renouvellement dans le Jura du Parlement et du Gouvernement. Comme ancien membre du comité du Groupe Bélier, du

bureau exécutif et du comité directeur du Rassemblement jurassien, actuellement militant du Parti démocrate-chrétien jurassien et chef du service financier du Département de l'Éducation et des Affaires sociales de la République et Canton du Jura, M. Jeanbourquin nous a brossé un tableau d'une grande clarté de la vie politique jurassienne, en nous décrivant dans un premier temps les partis politiques avec leurs idéologies et leur histoire respective dans le Jura. Dans un deuxième temps, il fit le bilan de la première législature qui s'achève. Enfin, il nous donna ses impressions personnelles sur les élections prochaines de l'automne 1982 dans le Jura, ce qui permit d'ouvrir une très large discussion où l'on retrouvait bien l'esprit frondeur des Jurassiens lucides, critiques, mais avec l'amour du pays et dans un esprit d'amitié qui nous rassemble.

Le programme de nos activités annuelles prévoit généralement une sortie de nos membres et de leurs familles, tous les Jurassiens de la ville étant invités, comme les membres de l'Emulation le sont à la traditionnelle soirée de la Saint-Martin organisée chaque année par la section de l'Association des Jurassiens de l'extérieur (AJE). Notre course amicale n'a pas pu être organisée cette année ; en revanche, une soirée de détente a réuni trente-trois de nos membres au « Cabaret Chaud 7 », après un repas pris en commun. Nous nous étions donné rendez-vous avec un compatriote Pierre-André Marchand, chansonnier et rédacteur de « La Tuile », mensuel satirique. Ne dit-on pas qu'en pays jurassien on est volontiers poète et utopiste sur une « terre libertaire » ? La salle était en accord avec la tendresse du chansonnier, accompagné au piano par G. Kummer ; nous avons pu vérifier que le poète a une tâche délicate, celle de « suggérer le mystère des êtres et des choses, sans que l'expression le clarifie et l'appauvrisse » pour permettre des lectures diverses accordées aux sensibilités multiples.

Le président : *Sylvère Willemin*

SECTION DE GENÈVE

Disons-le d'emblée, il est un épisode de l'activité de notre section au cours de l'année écoulée dont nous estimons pouvoir être fiers et qui nous réjouit intimement : il s'agit de la remise d'une œuvre d'art au

Musée jurassien de Delémont, don par lequel notre section a désiré marquer, de façon durable et tangible, dans l'esprit de l'Emulation, le 50^e anniversaire de sa fondation. Ainsi « Le Défricheur », sculpture en bronze créée en 1962 par Georges Schneider, Jurassien établi à Paris, est-elle la première œuvre résolument moderne qui enrichit le Musée jurassien. Avant de devenir, sur notre initiative, propriété du Musée, cette œuvre avait figuré, à côté de la Bible de Moutier-Grandval, parmi les pièces prestigieuses réunies pour l'exposition « Jura - Treize siècles de civilisation chrétienne ». Une délégation d'Emulateurs de Genève se rendit au début décembre à Delémont pour remettre officiellement la sculpture au Musée jurassien, en présence de l'artiste que les responsables du Musée avaient eu l'heureuse idée d'inviter.

Tous les Jurassiens de notre section qui, par leur générosité ont permis cette entreprise, peuvent être fiers d'avoir contribué à enrichir le patrimoine de leur pays. Je sais qu'ils ne m'en voudront pas si, parmi les donateurs, je me plais à citer particulièrement un nom : il s'agit de M^e Georges Capitaine, à l'initiative de qui notre section fut fondée et qui, à son décès survenu peu après que nous avons fêté notre jubilé, nous légua un don qui nous permit de réaliser définitivement notre projet.

Mais avant les événements culturels, l'année avait commencé par les rencontres amicales et toujours sympathiques : tout d'abord, en septembre, notre pique-nique aux Allinges. Puis, en novembre, la traditionnelle soirée de Saint-Martin qui réunit chaque année, pour la panse et pour la danse, les membres des sections genevoises de l'AJE et de l'Emulation.

Fin novembre eut lieu une visite très appréciée, si j'en juge par la participation : il s'agissait de celle du centre de contrôle aérien de Genève-Cointrin. Une circonstance exceptionnelle permettait une telle visite : un centre de contrôle entièrement nouveau, l'un des plus modernes d'Europe, devait être mis en service le 1^{er} décembre. Fin novembre donc, le centre était prêt à fonctionner, totalement équipé (radar, ordinateurs, systèmes de communication), mais non encore opérationnellement utilisé. Ainsi, avant que sa mise en service n'en interdît l'accès aux groupes de personnes, il fut possible de s'initier, en compagnie de quelques « aiguilleurs du ciel », aux tâches, à l'organisation et au fonctionnement d'un organisme chargé d'assurer la sécurité des quelque 1000 avions de ligne qui survolent chaque jour le ciel de Suisse romande.

Et si j'ajoute que le système radar développé pour Cointrin a été acquis par la Chine pour équiper les centres de contrôle de cet immense pays, c'est surtout pour me permettre une transition et annoncer l'hôte que nous avons reçu en février : Fernand Gigon, journaliste et écrivain,

un des meilleurs connaisseurs occidentaux des hommes et des choses de l'Asie, nous parla de « La Chine des Chinois ». Passionnante soirée à laquelle participa un nombreux auditoire attiré par la personnalité du conférencier. Je désire citer un fait pour illustrer la longue fidélité de M. Fernand Gigon à la Société jurassienne d'Emulation : les *Actes* nous rappellent que, le 12 janvier 1932, le même Fernand Gigon présentait à la section de Genève « une causerie très vivante et humoristique sur le journalisme à la SDN ». A 50 ans et un mois de distance, Fernand Gigon s'adressait une nouvelle fois à notre section avec autant de vivacité intellectuelle et d'humour : quelle merveilleuse leçon de jeunesse !

Désirant faire mieux connaissance avec les artistes jurassiens, nous avons coutume d'inviter chaque année l'un d'entre eux à venir s'entretenir avec nous. Ainsi, en mars, nous avons eu l'honneur et le plaisir de recevoir Camillo, peintre et sculpteur établi à Bressaucourt. Cet homme très attachant s'exprima sur la nécessité et la pérennité du phénomène de la création artistique, sur les rapports parfois contestés entre la liberté du créateur et les limites imposées par certaines conceptions de société, sur les problèmes artistiques, sociaux, voire politiques que rencontre l'artiste d'aujourd'hui. Des diapositives présentant des œuvres de différentes époques de l'histoire de l'art, ainsi que des peintures et des sculptures de notre hôte d'un soir, illustrèrent ce remarquable exposé.

En mai, poursuivant le cycle de nos visites aux différents musées de Genève, nous nous sommes rendus à l'annexe de Conches du Musée d'ethnographie où était présentée une exposition sur le thème « De la terre à la foi ». Cette exposition avait pour but de faire connaître les objets religieux de la collection Amoudruz, objets qui étaient présentés de façon vivante par une « mise en scène » qui les replaçait dans le cadre qu'ils occupaient au sein de la société rurale d'autrefois. Pour la visite de cette exposition, nous avons eu la chance d'être guidés par un homme passionné (un de plus !), M. Bernard Crettaz, conservateur du musée. Une réflexion à propos de cette remarquable exposition : son intérêt le plus évident résidait peut-être dans la leçon qu'elle constituait, leçon destinée à aiguïser l'attention que nous devons porter aux objets et aux coutumes dont les traces existent encore parfois et que la plupart d'entre nous ont pu voir dans leurs enfances jurassiennes, témoignages irremplaçables de notre patrimoine qui disparaissent ou ont disparu sans alerter nos consciences et sans que nous ayons tenté de les sauvegarder.

En juin devait avoir lieu l'assemblée générale de notre section. Mais sans doute emporté par l'engouement suscité par le Mondial, le président de section se blessait en « shootant » une motte traîtreusement dissimulée sous un ballon fantasque et en était ainsi réduit à renvoyer la

séance à l'automne. Que l'on se rassure pourtant : notre section est saine et quand le président boite cela ne signifie pas que l'Emulation est bancal !

Aux membres du comité qui m'assistent avec compétence, aux membres de la section qui sont attentifs à notre activité vont mes remerciements et mon amitié.

Le président : *Philippe Simon*

SECTION DE LAUSANNE

Contrairement aux habitudes et malgré un temps superbe, seul un groupe relativement faible de nos membres a répondu à notre invitation de participer à notre pique-nique du début septembre. L'ambiance y fut malgré tout très joyeuse et il fallut la tombée de la nuit pour nous faire quitter le refuge retenu aux environs d'Echallens.

Notre sortie d'automne nous vit, par un magnifique après-midi d'octobre, visiter le Musée de la vigne et du vin aménagé depuis quelques années au Château d'Aigle. Dans la tour d'angle du château, cinq salles superposées, aux plafonds remarquables, contiennent de nombreux objets originaux tels que bouteilles, étiquettes, tastevins, etc. D'autres salles reconstituent l'atelier du tonnelier aux merveilleux outils, les anciens pressoirs aux superbes poutres de chêne, les caves aux fûts de dimensions impressionnantes. Sur le chemin du retour, une halte au caveau d'Yvorne nous permit d'apprécier à leur juste valeur les crus du Chablais vaudois.

Quant au repas de Saint-Martin, à l'Auberge de Féchy, de l'avis unanime des participants, il fut excellent. Il nous fut rarement donné de déguster une choucroute aussi bien garnie, sans parler du choix délicieux de desserts maison, qui surent tenter même les mieux rassasiés des convives.

Après les traditionnels « apéritif-tête de moine » de Nouvel-An et tournoi de jass, nous avons invité, le 5 mars, M. Jean-Georges Devanthéry, avocat, chef du Service du personnel du Canton du Jura, à nous entretenir du sujet : « La mise en place des institutions dans le nouveau canton du Jura ». Nous avons en effet pensé qu'il serait intéressant, à présent que le nouveau canton fonctionne par tous ses rouages, d'en apprendre davantage sur le fait exceptionnel que constitue, sur le plan

administratif, la mise en place d'un système d'institutions aussi complexe. Si, au plan politique, la création d'un nouveau canton représente incontestablement une aventure — dans le meilleur sens du mot — extraordinaire, l'organisation d'un nouvel Etat constitue également un exploit tout à fait particulier. A nous en narrer les péripéties, et spécialement celles concernant son service, M. Devanthéry nous a ouvert les yeux sur les difficultés, mais aussi sur les bonnes volontés et les satisfactions rencontrées. L'attention portée à écouter le conférencier ainsi que les nombreuses questions posées ont montré tout l'intérêt soulevé par un tel sujet.

Le 20 mars, dans le cadre prestigieux du château de La Sarraz, nous avons fêté le 70^e anniversaire de La Rauracienne, société amicale des Jurassiens de Lausanne et environs, association sœur de notre section de l'Emulation, puisqu'elle est régie par le même comité, que presque chaque Emulateur fait également partie de La Rauracienne et que les activités des deux sociétés sont parallèles, sinon partiellement confondues. Ce fut, pour les nombreux convives, une soirée mémorable, rehaussée par la présence de l'hôte d'honneur M. Roger Schaffter, député du Canton du Jura au Conseil des Etats, et au cours de laquelle ont été évoqués les moments les plus marquants qui ont jalonné l'existence de La Rauracienne lausannoise durant ses sept décennies.

En deuxième partie de notre assemblée du 22 avril — un grand merci aux deux membres démissionnaires du comité, MM. Blaise Tièche et Jean Freudiger, après chacun dix ans d'activité — on entendit un bref exposé sur la grande nouveauté que constitue, pour les CFF, l'introduction d'un horaire cadencé dans le service des voyageurs. Après cela, trois films ferroviaires récents, dont l'un relatait le record du monde de vitesse sur rails (380 km/h., en février 1981, par le train TGV de la SNCF), complétèrent agréablement la soirée.

Le 8 juin enfin, par une douce soirée d'été, nous étions conviés à visiter la base de la Garde aérienne suisse de Sauvetage (GASS) nouvellement installée à l'aérodrome de La Blécherette. Nous avons jugé primordial que chacun de nos membres puisse connaître les possibilités et les modalités d'interventions de ce précieux organisme, dont les participations à des sauvetages de vies humaines deviennent de plus en plus nombreuses. De l'avis unanime, ce fut une découverte passionnante.

Le président : *Roland Berberat*

SECTION DE NEUCHÂTEL

Le sort de notre section étant lié à celui de la Société des Jurassiens de Neuchâtel, nos activités se déroulent selon un schéma admis par tous et qui a fait ses preuves depuis quelques années déjà. La variété de l'offre permet à chaque sociétaire de choisir la rencontre qui correspond à ses goûts. La « torrée » printanière, le souper de Saint-Martin, l'arbre de Noël des enfants et le tournoi de cartes sont entrecoupés de conférences politiques ou culturelles dont le succès est variable. Le stand de la Fête des vendanges et le loto permettent de joyeux contacts tout en apportant un bénéfice bienvenu.

Francis Maître de Genève nous a parlé, cette année, des actes de brigandage commis en Erguël entre 1710 et 1730. Sujet peu commun, s'il en est, qui nous a donné l'occasion de partager, l'espace de quelques instants, la vie quotidienne de nos concitoyens de l'époque et le fonctionnement de la justice. Les qualités de l'orateur auraient mérité une participation plus nombreuse.

Le président : *Joseph Christe*

SECTION DE LA NEUVEVILLE

Comme les années précédentes, notre activité a été assez restreinte. Cela est dû à diverses raisons que nous avons eu l'occasion de développer dans nos précédents rapports. Nous n'y reviendrons donc pas.

La formule instituée depuis quelques années par les sections du Jura méridional a été poursuivie : ainsi, notre section a reçu des invitations aux manifestations organisées par les sections de Bienne, Erguël, Tramelan, Moutier et Neuchâtel. De même, nous avons convié les membres de ces sections à nos manifestations.

12 juin 1982 : visite du vignoble, sous la conduite de M. Jean-Pierre Louis, gérant de la Cave de Berne (visite du Musée de la vigne, des vignes et de la cave de M. Louis. Puis : souper dans les caves de l'ancienne Maison de Bellelay).

Nombre d'invitations envoyées : 500. Nombre de participants : 33.

Exposition de Noël (nov. - déc.) : exposition de peinture de la Société jurassienne d'Emulation. Elle aura lieu au Collège du district, à La Neuveville.

Le président : *Frédy Dubois*

SECTION DE PORRENTRUUY

L'assemblée générale de la section bruntrutaine du 16 octobre 1981 a approuvé la politique culturelle de son comité. Des manifestations que nous proposons (quatre conférences et deux exposés), seule la conférence de Yoki sur les vitraux de Franche-Comté et du Jura n'a pu être présentée ; mais elle fut remplacée par un exposé du professeur Bandi, dans le cadre de l'exposition d'archéologie aérienne.

Notre saison a donc été bien remplie.

Elle débuta par une présentation de l'*Histoire de la bande dessinée*, qui s'inscrivait dans l'ensemble de Porrentruy-Fête, vaste réunion d'activité et d'actions que la population a rapidement appelé la Fête des enfants. Au collège Thurmann, du 29 août au 11 septembre, les héros de la B. D., de Bécassine à Lucky Luck, ont permis aux visiteurs de se familiariser avec ce nouveau mode d'expression.

« Notre amour de ce qui est magnifique ne débouche pas sur l'extravagance et notre amour des choses de l'esprit ne nous amollit pas » écrivait Thucydide que nous citons à propos de la conférence de Mme Gisler-Huwiler de l'Antiken Museum de Bâle, le 29 octobre, sur le thème des *Poteries grecques*. Ce fut un véritable cours d'histoire antique, didactique et attrayant que la conférencière illustra de diapositives montrant les plus belles pièces du musée bâlois.

Le 17 février, le professeur Kaplony, de l'université de Zurich, grand spécialiste en égyptologie, était notre invité. *L'Égypte de III^e millénaire*, l'une des grandes périodes de l'histoire égyptienne, puisqu'elle correspond aux débuts de l'ère pharaonique, lui permit, peut-être d'une manière un peu trop ardue, de présenter l'industrie, l'artisanat et la religion de cette civilisation merveilleuse.

Nous pensions que l'Emulation de Porrentruy devait, à côté de ses préoccupations historiques et artistiques, s'inquiéter des grands problèmes contemporains. C'est pourquoi nous avons demandé à Michel Gisiger (un enfant de Porrentruy), géologue, de nous parler, le 11 mars, du *Pétrole, une industrie en transition*, sujet passionnant et complexe avec lequel le conférencier finit par nous rassurer sur cette industrie, l'une des grandes puissances de notre époque.

Le grand moment de notre activité de la saison dernière aura été la mise sur pied de l'exposition *Archéologie aérienne*, dont le vernissage eut lieu le vendredi 26 mars. L'exposition, placée sous le patronage de l'Office du patrimoine historique et de la Municipalité de Porrentruy (patronage de la Commission culturelle), fut ouverte au public pendant les vacances de Pâques et prolongée pour les écoles jusqu'au 24 avril.

Manifestation peu commune, importante, à caractère européen, elle fut une première suisse. Quelque trois cent cinquante documents photographiques mettaient en évidence des sites anciens de différents pays d'Europe et un volet était consacré au Jura, grâce à la collaboration de MM. B. Prongué, chef de l'Office du patrimoine, F. Schifferdecker, archéologue et M. Faivre de l'Aéroclub de Porrentruy.

MM. C. Juillerat et J.-F. Nussbaumer avaient élaboré un montage audio-visuel qui complétait l'exposition. Grâce à l'aide de l'Etat et de l'Office du patrimoine, une brochure sur les principaux sites archéologiques du Jura a pu être éditée.

Dans le cadre de l'exposition, le 30 mars, le professeur H.-G. Bandi de l'université de Berne nous entretint du rôle et de l'importance de la photographie aérienne pour la prospection archéologique. Cette conférence, illustrée de diapositives, apporta bien des informations sur le Jura, M. Bandi ayant travaillé dans notre région, notamment avec feu M. A. Rais.

Complétons en précisant que notre secrétaire a participé aux réunions qui étudient l'organisation du colloque Porrentruy - Montbéliard de l'année prochaine et qui sera une des manifestations de la fête du 700^e anniversaire de Porrentruy (Charte de franchises de 1283 donnant à Porrentruy certains privilèges).

Nous avons également participé au parrainage de la rénovation de la chapelle de Roche d'Or où notre ami Yves Riat a pu créer les nouveaux vitraux.

Nous soutenons toujours les Amis de la Baroque dans leur combat contre la destruction de leur environnement par des dépôts d'hydrocarbure.

Nous avons obtenu aussi du comité central que l'Assemblée générale de la société, en 1983, se tienne à Porrentruy.

Nous n'oublierons pas de rappeler un des bons moments de notre section, je veux dire la sortie culturo-gastronomique qui eut lieu le dimanche 8 novembre et dont le but était Soleure qui fêtait cette année le 500^e anniversaire de son entrée dans la Confédération.

Voilà, résumée, notre activité de la saison passée, qui semble avoir contenté les membres de notre section.

Le président : *Jean-Marie Hänggi*

SECTION DE LA PRÉVÔTÉ

Notre section a continué ses activités, en intensifiant sa collaboration avec les autres sections du Jura-Sud, ainsi qu'avec les sociétés locales.

La section de la Prévôté a tenu son assemblée générale en date du 22 janvier 1982. A cette occasion, M. Max Robert a été désigné président d'honneur de notre section. Après la partie administrative, nous avons eu le plaisir d'entendre une conférence-causerie très animée de M. Maurice Bidaux, écrivain-paysan à Bure et témoin actif d'une tradition rurale qui, grâce à des gens comme lui, reste vivante. Cette assemblée générale, en raison de la présence de M. Bidaux, a été très suivie.

L'activité principale de notre section a toutefois consisté en la mise sur pied d'une exposition de marionnettes qui s'est déroulée du 14 mai au 6 juin 1982.

En ce qui concerne les objets qui ont été exposés, bien plus que l'aspect purement théâtral des marionnettes, c'est la création esthétique, l'objet en lui-même avec sa vie possible et imaginaire qui a séduit les créateurs.

Marie-Claude Hamel, originaire de Tramelan, et jusqu'à récemment domiciliée à Pontenet, a présenté 18 marionnettes. Cette artiste est particulièrement passionnée par la recherche des formes et des couleurs. Elle joue dans les contrastes blancs et noirs, sur le brun ou les couleurs nuancées.

Pour Dominique Haeni de La Neuveville, le personnage de la marionnette n'est pas défini à l'avance par un projet, mais s'élabore au fil des jours, se modifiant et se transformant au gré de la recherche. C'est le choix des tissus qui détermine la première vision du personnage. Elle a exposé dix marionnettes traditionnelles à fils.

Quant à Maurice Wisard, de Monible, il a exposé douze tableaux représentant les mois de l'année. Ses poupées peuvent se définir ainsi (Anne Albertini) : « Le corps en grain de riz, le vêtement de soie, le chapeau gonflé, elles sont là, souples, nonchalantes, lourdes de céréales, ni d'hier, ni d'aujourd'hui. Je vois des visages fins, à peine rosés, de grands yeux bruns pleins de secrets et de petites bouches de serment. Une élégance raffinée, couleur de fruits mûrs, de clairières brûlées, de crépuscules. Elles sont lentes, sourdes, comme habitées d'un amour immense un peu dévorant. »

Enfin Jean-François Scalbert, de Porrentruy, a proposé trente-deux boîtes à musique animées, girophones ou pantinophones. Ses œuvres ont déjà été exposées à Porrentruy, Genève, La Chaux-de-Fonds,

Zurich, Muttenz et Paris. Ce créateur est aussi bien bricoleur, musicien, mathématicien, peintre, que passionné de mécanique et de finition. Ses œuvres traduisent un talent qui relève aussi bien d'un sens artistique aigu que d'une connaissance en mécanique évidente.

Pendant cette exposition, deux spectacles de marionnettes gratuits ont été organisés par le Centre culturel de Moutier. Toutes ces manifestations ont remporté un vif succès, dépassant les espérances des organisateurs.

Cette exposition de marionnettes s'est tenue dans les locaux du Club des Arts (Galerie Zahno) et je tiens encore à remercier le Club des Arts et le Centre culturel de leur précieuse collaboration, ainsi que M. Matthieu Schneider, jeune flûtiste de talent, qui a animé le vernissage.

Le président : *Philippe Degoumois*

SECTION DE TRAMELAN

La saison passée est conforme, pour nos activités, à celles de ces dernières années.

L'assemblée générale a été tenue à Saint-Brais ; M. le curé Jeanbourquin nous a parlé des orchidées et surtout nous en a fait savourer la beauté avec un enthousiasme, une fougue que nous nous plaisons encore à relever ici.

Mais auparavant, un pique-nique, où tous les membres de l'Emulation furent invités, eut lieu à la colonie du Prédame. Le temps de fin septembre, la beauté du paysage, nous permirent de passer la journée dehors. La réussite tient surtout dans le fait que des personnes de divers horizons purent se retrouver et partager une journée, en toute simplicité.

La suite de la saison fut uniquement axée sur les manifestations organisées en commun avec d'autres sections.

Ainsi une balade dans les vignes de La Neuveville, avec visite des caves de la ville de Berne et du Musée de la vigne fut organisée par la section de La Neuveville. Ici aussi, le succès fut total et le vin... fort apprécié.

Enfin, la section de la Prévôté organisa une exposition de marionnettes à Moutier. Nos membres s'y rendirent, selon les possibilités et les spectacles qui complétaient cette remarquable présentation d'acteurs-objets.

Comme déjà relevé, saison simple et diverse.

Pour terminer, j'aimerais encore ajouter, puisque le présent rapport est le dernier que je rédige en tant que président de la section de Tramelan, tout le plaisir que j'ai eu, aussi bien au sein de la section qu'au conseil. Je désire simplement remercier tous ceux qui se sont dévoués et qui se dévouent encore pour la cause de l'Emulation, pour le maintien de son esprit, mais aussi pour l'évolution nécessaire à la vie de toute association.

Le président : *Michel Le Roy*